« On partage la même vision des choses »

Publié le mardi 25 octobre 2011 à 09H43

Valérie Valentin : « Fabrice Provin a la même approche des monuments historiques et de la restauration »

« C'est la première fois que l'on fait un mécénat. C'est le fruit d'une rencontre », lâche Valérie Valentin. Son entreprise de charpente de Ruvigny est intervenue deux fois pour restaurer toutes les charpentes du château de Bignicourt-sur-Saulx : trois jours en août et autant en septembre dernier. « On a décidé de suivre Fabrice Provin parce que le projet nous intéressait : sauver ce château en ruines était un défi à relever. Et puis, avec Fabrice Provin, on partage la même vision des choses. Il a une approche des monuments historiques et de la restauration qui correspond à ce qu'on défend depuis des années. C'est quelqu'un qui respecte les monuments et qui aime le beau travail. C'est quelqu'un qui a donc apprécié le travail que l'on a fait sur le château. C'est une sérieuse plus-value. »

Une valorisation des savoir-faire

Quid de l'attrait financier et d'une carotte de défiscalisation particulièrement incitative ? « L'apport en compétences que notre société a offert : cela correspond à une réduction d'impôt d'environ 5 000 €, constate Valérie Valentin. Pour une PME d'une dizaine de salariés comme la nôtre, ce n'est pas quelque chose que l'on ferait tous les ans. Avec ce mécénat, on sait au moins où va notre argent. Mais ce n'est pas la réduction fiscale qui a motivé notre mécénat », insiste Valérie Valentin.

Son entreprise, qui vient d'être labellisée Entreprise du patrimoine vivant (EPV), travaille essentiellement sur des chantiers de restauration de maisons à pans de bois. Et l'entreprise souhaiterait renouer avec des chantiers des Monuments historiques comme elle le faisait dans le passé.

Le mécénat réalisé pour le château de Bignicourt-sur-Saulx lui offre l'occasion de mieux faire connaître son savoir-faire sur le plan régional. Mais aussi de permettre à ses charpentiers compagnons une authentique valorisation de leur savoir-faire. « On laisse une trace. C'est valorisant pour ceux qui y participent. Le but de notre entreprise n'a jamais été de gagner de l'argent pour être riche. Le plus important, pour nous, c'est de se faire plaisir dans notre métier. »

« Avec ce mécénat, on sait au moins où va notre argent. Mais ce n'est pas la réduction fiscale qui a motivé notre mécénat »